

Note de conjoncture Actu n°21.3

Conflit au Moyen-Orient / Impacts économiques

1. Contexte & évolution géopolitique – 9e semaine du conflit

Le 28 février 2026, les États-Unis et Israël ont lancé l'opération « Epic Fury » contre l'Iran, entraînant la fermeture du détroit d'Ormuz par les Gardiens de la Révolution. La crise entre maintenant dans sa 9e semaine sans résolution. Le conflit a fait des milliers de morts, essentiellement en Iran et au Liban.

Situation diplomatique au 28 avril 2026

► **NOUVEAU – Double blocus** – Depuis mi-avril, la situation s'est aggravée : les États-Unis ont instauré un blocus de tous les ports iraniens (effectif le 13 avril), auxquels l'Iran a répondu en maintenant le détroit fermé à la quasi-totalité de la navigation commerciale. Environ 5,1 Mb/j seraient encore acheminés via des voies de contournement (ports de Yanbu/Arabie Saoudite et Fujairah/EAU), contre 20 Mb/j en temps normal (DNB Carnegie).

► **NOUVEAU – Proposition iranienne en cours d'examen** – Le 28 avril, l'Iran a transmis aux États-Unis via le Pakistan une nouvelle proposition : réouverture du détroit et fin de la guerre en échange de la levée du blocus américain ; le dossier nucléaire serait traité dans un second temps. La Maison Blanche étudie la proposition. Le Secrétaire d'État Rubio reste ferme : « tout accord doit définitivement les empêcher d'obtenir l'arme nucléaire ». Accord jugé improbable à court terme. Le ministre iranien Araghchi a rencontré Poutine à Saint-Petersbourg pour rechercher un soutien russe.

- Le Parlement iranien prépare une loi pour placer le détroit sous autorité militaire permanente, interdire aux navires israéliens le passage, et instaurer des droits de péage en rials iraniens.
- Des incidents en mer persistent : trois porte-conteneurs ont été pris pour cible par des Iraniens lors de la prolongation du cessez-le-feu (Euphoria, MSC Francesca, PAMI Nondas).
- Le cessez-le-feu, prolongé par Trump, reste très précaire. L'Iran affirme que les États-Unis ne sont « plus en position de dicter leur politique ».
- Premiers signes positifs : pour la première fois depuis début mars, un méthanier chargé en GNL a franchi le détroit courant avril (données Kpler).

Tableau comparatif des indicateurs clés :

Indicateur	Avant conflit	19/03 (note initiale)	13/04 (1re MAJ)	28/04 (cette MAJ)
Brent (pétrole)	~72 \$/bl	114 \$/bl	~95 \$/bl	~112 \$/bl ▲
Gaz TTF Europe	30–32 €/MWh	Pic 60 €/MWh	45–50 €/MWh	~44–48 €/MWh (volatile)
Gazole pompe FR	Réf. déb. 2026	2,188 €/L (31/03)	record 2,188 €/L	2,205 €/L (28/04) ▲
SP95-E10	—	+26 % / 27/02	—	2,00 €/L (28/04)
Trafic Ormuz	120 nav./jour	3 nav./jour	~5 nav./jour	Quasi nul – double blocus
PVC / dérivés pétro.	—	+11 % anticipé	Confirmé, risque mai	Pénurie structurelle imminente
GNL Qatar (Ras Laffan)	Pleine capacité	À l'arrêt (frappes)	1 métha. sorti (rarissime)	Redémarrage partiel en cours

2. Transport routier

Flambée du gazole : nouveau record au 28 avril

Le gazole reste le carburant le plus directement impacté. La France importe 51 % du gazole qu'elle consomme, dont 29 % en provenance directe du Proche-Orient.

► **NOUVEAU – Prix au 28 avril** – Le gazole s'établit à 2,205 €/L en moyenne nationale ce 28 avril (Roole Data), en hausse de 0,5 ct/L sur la journée. Le SP95-E10 repasse la barre symbolique des 2 €/L. Ces niveaux restent proches du record absolu de 2,188 €/L du 31 mars. L'inquiétude monte quant à une éventuelle pénurie de carburants routiers et aériens au cœur de l'été si le conflit persiste (Franceinfo, 28 avril).

► **NOUVEAU – Fin de l'aide d'avril, pas de mesure mai** – L'aide gouvernementale de 20 ct€/L (enveloppe 50 M€, FNTR/OTRE/Union TLF) était limitée au seul mois d'avril 2026. Le gouvernement n'a pas annoncé de prolongation ni de nouvelle mesure pour mai, malgré la persistance de la crise. Le ministre de l'Économie Roland Lescure a assuré qu'il n'y a « pas d'inquiétude » pour l'approvisionnement de mai, ce que les professionnels contestent.

- TotalEnergies avait plafonné ses prix à 2,09 €/L (gazole) et 1,99 €/L (essences) pour ses clients énergie jusqu'au 7 avril, puis ajusté le plafond à 1,99 €/L tous carburants à partir du 17 avril.
- La FNTR et l'OTRE maintiennent la pression pour une aide pérenne et une révision de la fiscalité carburant.

Avril 2026

Logistique mondiale : double blocus et contournement

► **NOUVEAU – Voies de contournement saturées** – Face au double blocus, les exportations du Golfe tentent de s'acheminer par le pipeline Est-Ouest saoudien vers Yanbu (mer Rouge) et par Fujairah (EAU). Ces capacités alternatives ne peuvent compenser qu'environ un quart du flux habituel d'Ormuz. Les armateurs maintiennent leurs surcharges de guerre et refusent pour la plupart de s'engager dans le détroit. Hapag-Lloyd a toujours 6 porte-conteneurs bloqués dans le Golfe.

2. Matières premières

Le choc structurel sur les polymères, annoncé lors des précédentes notes, commence à se matérialiser. Les risques de pénurie de PVC/PE pour les réseaux eau et assainissement sont imminents.

- PVC / dérivés pétrochimiques : la pénurie structurelle liée à l'arrêt de Ras Laffan (17 % de la capacité mondiale de GNL, réparation 2 à 5 ans) commence à affecter la production européenne de polymères. Les effets en cascade sur le PVC/PE pour les réseaux eau et assainissement, annoncés pour fin mai, se confirment.
- Aluminium : +8 % confirmé. Les tensions sur l'approvisionnement se maintiennent.
- Semi-conducteurs / hélium : situation inchangée depuis la note du 13/04. Les délais de livraison s'allongent.
- Engrais : la suspension du MACF sur les engrais (demandée par la France au Conseil européen) a été actée pour le mois d'avril. Pas de confirmation pour mai.

► **NOUVEAU – Ras Laffan : premiers signes de redémarrage** – QatarEnergy mobilise ingénieurs et travailleurs pour un redémarrage partiel. Un premier méthanier chargé en GNL a réussi à franchir le détroit courant avril (première fois depuis début mars). Mais selon Wood Mackenzie, un redémarrage complet des 12 trains opérables de Ras Laffan n'est pas attendu avant fin août au plus tôt, et seulement si les conditions de sécurité le permettent. Les trains 4 et 6 (détruits) ne seront pas opérationnels avant 2 à 5 ans. QatarEnergy maintient sa déclaration de force majeure long terme.

3. Énergie

Gaz : volatilité extrême et menace sur les stocks hivernaux

Le marché du gaz connaît une volatilité extrême, sensible aux moindres rumeurs diplomatiques. Le TTF a plongé de 17 % sur des rumeurs de cessez-le-feu avant de rebondir sèchement à ~47–48 €/MWh (Optima Énergie, 20 avril).

► **NOUVEAU – Situation au 28 avril** – Le TTF s'établit autour de 44–48 €/MWh. La semaine du 20–25 avril a été très volatile. Le marché intègre une prime de risque géopolitique structurelle. L'Europe doit reconstituer ses stocks de gaz avant l'hiver prochain : avec les exportations de GNL du Golfe effectivement à l'arrêt depuis début mars, cet objectif est sérieusement compromis. 1,3 million de tonnes de GNL restent bloquées en mer.

► **RAPPEL – Prix repère gaz mai 2026** – La CRE a confirmé une hausse du prix repère de +15,4 % au 1er mai 2026 (7,5 millions de ménages concernés, ~+6,19 €/mois). En avril, le prix repère CRE a légèrement baissé de -0,70 % vs mars, donnant un court répit avant la hausse de mai. Le PEG M+1 (livraison mai) s'échange à 53,90 €/MWh au 20 avril (Optima Énergie).

Pétrole : rebond marqué à 112 \$/bl

► **NOUVEAU – Brent au 28 avril** – Le Brent dépasse les 110 \$/bl ce 28 avril (112 \$/bl en séance), prolongeant 7 sessions consécutives de hausse. L'impasse diplomatique autour du détroit d'Ormuz est le principal facteur. Les marchés n'anticipent plus une réouverture rapide du détroit. Le consensus de marché sur la semaine 20-24 avril : moyenne Brent ~101 \$/bl. Goldman Sachs prévoit une baisse de 1,7 Mb/j de la demande mondiale en raison des pertes de production du Golfe.

Carburant : risque de pénurie à l'horizon estival

► **NOUVEAU – Alerte pénurie estivale** – Pour la première fois, les spécialistes évoquent publiquement un risque de pénurie de carburants routiers et aériens au cœur de l'été si la fermeture d'Ormuz se prolonge (Franceinfo, 28 avril). Vols Transavia déjà annulés en mai et juin en raison des coûts du kérosène. Le tourisme parisien enregistre des baisses de fréquentation de 2 à 4 % en mars-avril.

4. Secteur du Bâtiment et des Travaux Publics

La situation du secteur BTP se dégrade rapidement sous l'effet cumulé de la crise énergétique et de la hausse des matériaux. Les fédérations professionnelles ont intensifié leurs actions.

Nouvelle mobilisation des fédérations

► **NOUVEAU – CAPEB reçue à Matignon** – La CAPEB a rencontré Matignon fin avril. Il semblerait que « les verrous aient sauté sur la mise en place d'un observatoire des prix » demandé par la FFB et la CAPEB depuis le début de la crise (Franceinfo, 28 avril). Cette mesure, si elle se concrétise, répondrait partiellement à la demande de création d'un observatoire public du prix des matériaux.

La FFB maintient ses demandes : généralisation des marchés à prix révisables (publics et privés), observatoire public du prix des matériaux, réactivation d'un comité de crise interministériel BTP.

- Les hausses de +8 % (aluminium) et +11 % (PVC) sont pleinement confirmées et se répercutent sur les devis et marchés en cours.
- Le risque de pénurie structurelle de PVC/PE pour les réseaux eau et assainissement à l'horizon fin mai est désormais avéré et préoccupant pour les membres ATEP.
- La CAPEB alerte sur les difficultés de répercussion des hausses dans les contrats existants, notamment les marchés privés à prix fermes.